

Cours à distance. L'enjeu est d'éviter la baisse du niveau et le décrochage scolaire

Le lycée Lehec s'apprête à faire basculer une partie des classes, dans des cours à distance. Le risque principal est le décrochage scolaire. L'anxiété d'un niveau insuffisant est omniprésente.

Le gouvernement a maintenu l'ouverture des écoles, collèges et lycées afin de contrer les difficultés scolaires des élèves. Pour enrayer la propagation du virus, Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale, a proposé aux chefs d'établissements de mettre en place des cours à distance « **pour les élèves vulnérables ou pour des groupes d'élèves** ».

Classes divisées

Au lycée Lehec, certains groupes d'élèves de première, de terminale et de BTS basculeront partiellement en distanciel dans deux semaines, à partir du 23 novembre, à tour de rôle.

L'attention de la direction est donc portée sur le risque de décrochage scolaire. Les enseignants du lycée font tout pour l'éviter mais s'inquiètent tout de même pour cette année à peine entamée. Les élèves de Claude-Lehec présentent des spécificités qui peuvent rendre la tâche difficile, d'un côté du pupitre comme de l'autre.

Les sections étant sélectives, certains viennent de loin pour étudier au lycée. L'internat est une condition sine qua non à la présence des élèves qui n'habitent pas dans la région. S'il était amené à fermer, les élèves ne pourraient plus assister aux cours. Et puis, les élèves sont nombreux, dans ce lycée spécialisé entre autres dans la maintenance des matériels agricoles et industriels, à être issus de familles d'agriculteurs.

« **Quand ils sont en distanciel, certains sont peu présents parce qu'ils sont sollicités à la ferme familiale pour travailler** », explique un professeur.

Sa collègue de lettres histoire ajoute : « **ça n'est pas évident de garder des élèves concentrés des heures et des heures sur un ordinateur** ».

Enfin, des inégalités en dotation en matériel informatique et de connexion internet ont pu être identifiées lors du premier confinement par les professeurs principaux. Pour solutionner cela, du matériel informatique peut être prêté aux élèves. Les lycéens qui ne disposent pas de connexion internet suffisante pour les cours en ligne ou résidant dans une zone blanche doivent obligatoirement être présents au lycée.

Insertion sur le marché du travail

En bac professionnel, les élèves peuvent travailler directement après l'obtention de l'examen. Un enseignant de la partie pratique explique : « **On s'inquiète pour leur insertion professionnelle, le niveau peut être insuffisant dans certains cas, compte tenu du manque de pratique** ».

D'autant qu'à distance, les travaux pratiques sont rendus quasiment impossibles, alors qu'il s'agit, pour le professeur, « **d'un moyen pour motiver des élèves plus faibles dans les enseignements généraux, de donner du sens à leurs apprentissages** ».

Du côté des élèves, les inquiétudes se font également ressentir, et les conséquences du confinement de mars ont déjà pu être constatées.

Ils ont le sentiment de ne pas avoir assez pratiqué, à l'image de Thomas*, en terminale bac pro matériel agricole. « **Je n'ai pas pu faire de stage en juin à cause du Covid-19. Je devais être embauché dans l'entreprise pour l'été, mais sans stage au préalable, ça n'a pas pu se faire** », explique le jeune homme.

Si la plupart avait déjà choisi de faire un BTS après leurs trois années de bac professionnel, le Covid-19 n'a fait que conforter leur choix. « **Sans BTS, on sera moins formés, donc moins payés. On le sait déjà et c'est pour ça que l'on souhaite continuer. Mais dans ce contexte, cette décision ne peut qu'être renforcée**, comme l'explique Jean*, lui aussi en terminale. **On pense tous qu'on n'a pas le niveau, on manque de pratique.** »

Alors, comme pour le premier confinement, les professeurs des différentes disciplines redoublent de vigilance.

Cette fois, il n'est pas question de basculer totalement en distanciel, du moins pour l'instant. Cette stratégie d'hybridation entre la présence en cours et la classe virtuelle permettra, il faut l'espérer, de limiter les difficultés scolaires et futures, lors de l'entrée de cette génération sur le marché du travail.

*Les prénoms ont été modifiés

Claire Besnard



Certains élèves du lycée Lehec basculeront en distanciel à partir du 23 novembre.